

La lettre lue le 16 février 2010

Lors de la dernière rencontre de groupe de Sylvain avec « Le Faubourg » qui aide les endeuillés par le suicide. La personne qui quitte le groupe fait son rituel d'adieu. Voici la lettre que j'ai lue le 16 février lors de cette rencontre.

Le 10 septembre 2008, ma vie et celle de beaucoup de gens autour de moi a basculé. Par un beau mercredi soir d'automne, où l'on devait plonger dans la piscine pour une dernière fois, un évènement, un geste épouvantable est venu anéantir notre famille.

Mon rayon de soleil, ma petite puce, a décidé que c'en était assez pour elle. À 12 ans, elle a décidé que c'était terminé.

Cela n'avait aucun sens, il y aurait eu tellement de solutions possibles pour arrêter sa souffrance, j'aurais tellement aimé l'aider. Je me retrouve alors devant une situation où je n'ai aucun contrôle. C'est horrible, souffrant, déstabilisant à en mourir. Les jours suivant son suicide, ont été un cauchemar. C'est un rêve inimaginable, où la terre arrête de tourner. Le soleil malgré tout son éclat, ne brille plus. Il n'y a rien qui peut me sortir de ce cauchemar. J'ai hâte de me réveiller pour me sortir de ce mauvais rêve, mais il n'en est rien, c'est la réalité. Je dois affronter cette tempête et cet ouragan.

Je me souviens de ma 1ere rencontre avec un intervenant de l'organisme de prévention du suicide « Le faubourg ». Je pleure, je pleure, je pleure. Rien à faire, je souffre et je suis inconsolable.

Aujourd'hui, le 16 février 2010, plus de 17 mois après le suicide d'Andréane, je me retrouve ici, parmi vous pour une dernière fois. Je suis ici pour vous livrer un message d'espoir, un message d'amour. J'ai vu des gens arriver et quitter le groupe. Des gens qui ont cheminé dans leur souffrance. Je suis triste de quitter le groupe malgré que cela me demande un effort d'être ici. Ces rencontres m'ont fait cheminer et m'ont permis de surmonter l'insurmontable. Durant les derniers mois, j'ai grimpé l'Everest et j'ai traversé le désert. Maintenant je suis outillé pour faire face à ma nouvelle vie. Je la vis à fond et j'apprécie chaque journée comme si c'était la première et non pas la dernière. Je ne veux pas voir la fin, la vie est trop belle. Je ne veux pas que personne ne s'enlève la vie pour quelques raisons que ce soit. Personne n'a le droit de faire ça. Mon plus grand souhait est qu'il n'y ait plus de suicide et que les gens vivent heureux.

J'ai un sentiment et un besoin d'aider et je ferai ma part. À l'été 2011, je ferai avec mon fils, un périple de 5300km à vélo entre Vancouver et Montréal, afin d'amasser des fonds pour « Le faubourg ». Je vais traverser le Canada avec ses magnifiques montagnes et ses plaines à perte de vue. Ce sera un périple difficile, mais ma souffrance de grimper les sommets des Rocheuses ne sera rien en comparaison à la souffrance de ma fille avant de se suicider. Je vais rouler avec la présence et l'énergie d'Andréane. Elle me suivra tout au long de mon périple. Lorsque j'arriverai ici à Montréal, je ne serai plus le même. J'aurai parcouru plus de 5 300 km, j'aurai cheminé grâce au Faubourg et grâce à mon entourage et vous tous ici.

Vous serez dans mes pensées. Je ne lâcherai pas!

Merci au Faubourg!

Sylvain